

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Mots des dignitaires | 2 |
| Les intronisés 2010 | 5 |
| Caroll-Ann Alie | 6 |
| Jean-Marie Banos | 8 |
| Jean-Paul Banos | 10 |
| Red Fisher | 12 |
| Danielle Goyette | 14 |
| Régent LaCoursière | 16 |
| Mario Lemieux | 18 |
| Joseph « Tino » Rossi | 20 |
| Le Temple de la renommée | 22 |
| Les échos du Gala 2009 | 26 |
| Le 16^e tournoi de golf | 27 |
| Histoire du Panthéon des sports du Québec | 28 |
| Musée des sports du Québec | 30 |
| Remerciements | 32 |

Conseil d'administration du Panthéon des sports du Québec

Edgar Théorêt, président
Pierre Bibeau, conseiller au président
Jean Roy, vice-président - Développement
Richard de Carufel, vice-président - Intronisation
Jacques Boucher, vice-président - Golf
Brigitte Frot, vice-présidente - Gala
Yvan Dubois, vice-président - Musée des sports
Claude Raymond et **François Godbout**, adjoints au vice-président intronisation
Yves Paquette, adjoint au vice-président développement
Bernard Trottier et **Walter Sieber**, adjoints à la vice-présidente gala

Mot du premier ministre du Canada



C'est avec plaisir que je salue chaleureusement tous ceux et celles qui participent au 20^e gala du Panthéon des sports du Québec.

Cette soirée constitue une occasion privilégiée de célébrer les athlètes et les bâtisseurs qui se sont illustrés de manière exceptionnelle, et qui ont ainsi contribué au rayonnement de leurs disciplines. L'hommage appuyé que vous réservez vos pairs souligne et salue vos brillants exploits, fruit d'un talent hors pair et de nombreuses années d'entraînement. En vous dépassant pour atteindre les plus hauts sommets, vous avez laissé, pour toujours, votre empreinte dans les annales de l'histoire du sport du Québec. Vous pouvez être fiers de vos réalisations

qui sont une source d'inspiration pour tous et vous valent l'admiration de vos concitoyens.

Au nom du gouvernement du Canada, je félicite les lauréats et souhaite à chacun et à chacune une soirée mémorable.

A handwritten signature in black ink, which appears to be "Stephen Harper".

Stephen Harper
Premier ministre du Canada

Canada 

Mot du premier ministre du Québec



Année après année, le Panthéon des Sports du Québec accueille dans son enceinte de grandes personnalités sportives qui ont su, tout au long de leur carrière, se démarquer, aller au bout de leurs limites et de leurs rêves pour s'illustrer parmi les meilleurs.

Mesdames Danielle Goyette et Caroll-Ann Allie, Messieurs Mario Lemieux, Régent LaCoursière, Jean-Paul et Jean-Marie Banos, Joseph « Tino » Rossi et Red Fisher; vous tous avez été des modèles d'excellence dans vos disciplines sportives respectives. Vous tous avez fait la preuve que le Québec regorge de talents exceptionnels et uniques. Vous tous, par votre détermination, par votre passion, votre audace, votre rigueur, votre goût du risque, avez su nous inspirer et

attiser notre flamme pour le sport.

Aujourd'hui, vous avez toutes les raisons d'être fiers de voir vos exploits gravés dans l'histoire sportive du Québec. Et c'est avec plaisir que je joins ma voix à celle de chacune des personnes présentes ici ce soir à l'occasion du 20^e gala d'intronisation du Panthéon des Sports du Québec pour vous rendre hommage. Félicitations à tous!

Excellente soirée et mes amitiés!

A handwritten signature in black ink, which appears to be "Jean Charest".

Jean Charest
Premier ministre du Québec

Québec 

Mot de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Le Panthéon du sport souligne, en 2010, vingt ans de célébration et de promotion de l'excellence sportive au Québec. Encore cette année, huit personnes seront intronisées à son temple de la renommée, une institution qui nous fait réaliser toute la richesse de notre histoire sportive.

Cette histoire est tramée de victoires et de passions. Elle a vu naître et s'épanouir de nombreux talents en même temps qu'un attachement profond des Québécoises et des Québécois envers leurs idoles, qui ont contribué et contribuent encore à créer ici une véritable culture sportive.

Cet engouement et cette fierté à l'égard des athlètes et des artisans du milieu du sport sont également le fait du gouvernement du Québec, qui s'illustre sur la scène canadienne pour la qualité et

l'importance de son soutien au développement du sport de haut niveau.

C'est donc avec enthousiasme que je me joins au Panthéon des sports du Québec pour rendre hommage aux athlètes, journalistes et artisans qui sont honorés cette année. Je leur adresse mes plus sincères félicitations et mes remerciements pour leur contribution inestimable au développement du sport et au rayonnement du Québec en Amérique et dans le monde.



Line Beauchamp
Ministre de l'Éducation,
du Loisir et du Sport



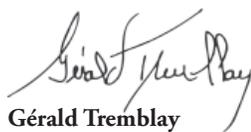
Éducation,
Loisir et Sport
Québec 

Mot du maire de Montréal

Montréal est fière de souligner l'arrivée des nouveaux élus au Panthéon du sport du Québec! Notre métropole, ses équipes, ses athlètes et nombre de ses citoyens, entretiennent une passion permanente pour le sport.

Les athlètes, les entraîneurs et les bâtisseurs qui nous ont fait vivre des moments inoubliables méritent de recevoir les plus hautes distinctions sportives. Carol-Ann Alie, Jean-Marie Banos, Jean-Paul Banos, Danielle Goyette, Réjean LaCoursière, Mario Lemieux, Red Fisher et Joseph « Tino » Rossi, bravo à vous!

Au nom de la Ville de Montréal, je vous exprime notre admiration et notre reconnaissance. Vous êtes des modèles et une profonde source d'inspiration pour la jeunesse de tout le Québec.

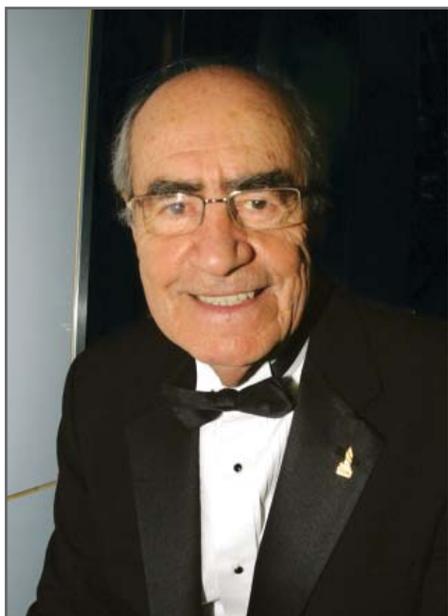


Gérald Tremblay
Maire de Montréal



Montréal 

Mot du président



Déjà 20 ans et 20^e gala que je préside. Lorsque je me suis engagé dans cette merveilleuse aventure avec mes amis Carl Schwende et François Béliveau, tous deux malheureusement décédés, je ne croyais pas que ça durerait si longtemps. Nous avons un rêve soit de faire connaître l'histoire sportive du Québec en créant un Temple de la renommée, mais aussi un Musée des sports. Nous avons réalisé une étape, car après ce soir, 173 athlètes et bâtisseurs feront partie du Temple de la renommée. Espérons que le Musée des sports ne se fera pas attendre aussi longtemps.

Je félicite les nouveaux intronisés et je les remercie de l'honneur qu'ils nous font en joignant le Temple de la renommée. Un merci bien spécial à

vous tous qui êtes présents ce soir et spécialement à monsieur Stéphane Achard du Mouvement Desjardins qui a accepté de présider cette importante soirée avec moi. Le Mouvement Desjardins, Molson Coors et RDS ont été des fidèles partisans du Panthéon des sports depuis les débuts et nous les en remercions beaucoup. Un gros merci aussi à tous les autres commanditaires dont vous aurez les noms dans notre programme souvenir et durant la soirée.

Bon souper et bonne soirée.

Pour que vive notre histoire sportive.

Edgar Théorêt
Président



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

Mot du président d'honneur



C'est avec grand plaisir que j'ai accepté la présidence d'honneur du 20^e gala annuel du Panthéon des sports du Québec. Au fil des ans, cette célébration du sport s'est taillée une place de choix dans le cœur des Québécois.

Un tel gala va bien au-delà de l'hommage rendu aux intronisés. Il nous permet de reconnaître que le sport transcende les générations et les frontières, nous unissant ainsi autour d'un même rêve soit le dépassement de soi.

Je tiens à remercier tous les intervenants qui ont contribué à faire de ce gala un succès au fil des ans.

Bonne soirée à tous et mes plus sincères félicitations aux intronisés 2010 du Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec.

Stéphane Achard
Premier vice-président
et directeur général

Services aux entreprises
Mouvement Desjardins



Coopérer pour créer l'avenir

Les intronisés 2010

Carroll-Ann Allie

Planche à voile

Jean-Marie Banos

Escrime

Jean-Paul Banos

Escrime

Red Fisher

Médias

Danielle Goyette

Hockey

Régent LaCourse

Natation en eau libre

Mario Lemieux

Hockey

Joseph «Tino» Rossi

Cyclisme



Planche à voile



En 1995, elle remporte la médaille d'or lors des Jeux panaméricains de Mar del Plata en Argentine.

Trois semaines avant les Jeux olympiques d'Atlanta, Caroll-Ann Alie résume sa carrière sportive en quelques mots: « Je fais ce que j'aime et ce que je veux. Le bonheur, c'est ça. » Cette spécialiste de la planche à voile, championne du monde en 1984, 1985 et 1988, exprime alors toute sa joie de réaliser son rêve olympique pour une deuxième fois.

C'est en regardant la skieuse Nancy Greene remporter une médaille d'or aux Jeux de Grenoble en 1968 que le rêve prend forme dans l'esprit de Caroll-Ann.

Née le 6 juillet 1960, Caroll-Ann essaie la planche à voile pour la première fois à 18 ans. Deux ans plus tard, elle termine sixième lors des championnats canadiens à Magog. Elle fera partie de l'équipe nationale en 1983 et sera championne du monde à trois reprises dans les années 1980.

En 1984, elle vit des moments difficiles alors qu'elle rate de peu la qualification pour les Jeux olympiques de Los Angeles. « Ce fut ma plus grande déception », raconte celle qui s'impliqua activement afin que la planche à voile féminine devienne une discipline olympique distincte de celle des hommes.

Au début des années 1990, elle est de retour sur l'eau alors que son rêve olympique refait surface : les compétitions de planche à voile chez les femmes seront présentées pour la première fois aux Jeux de Barcelone. À la suite du vol de son équipement lors de ses mois de préparation, les gens de Gracefield s'empressent de lui venir en aide et ils le feront tout au long de sa carrière.

En 1992, l'athlète de 32 ans réalise son rêve et prend part à ses premiers Jeux olympiques. Victime d'un empoisonnement alimentaire, elle se classe en 14^e place. Caroll-Ann poursuivra sa carrière sous les bons soins

de son mari Steve Rosenberg qui deviendra également son entraîneur. Pour la première fois de sa carrière, elle pourra bénéficier de l'apport d'un entraîneur. Elle a le vent dans les voiles!

En 1995, elle remporte la médaille d'or lors des Jeux panaméricains de Mar del Plata en Argentine. L'année suivante, elle obtient la 12^e place aux Jeux olympiques d'Atlanta. En 1999, elle mérite deux médailles d'argent lors de régates de classe olympique à Miami et à Long Beach. Cette même année, elle sera 2^e aux Jeux panaméricains de Winnipeg.

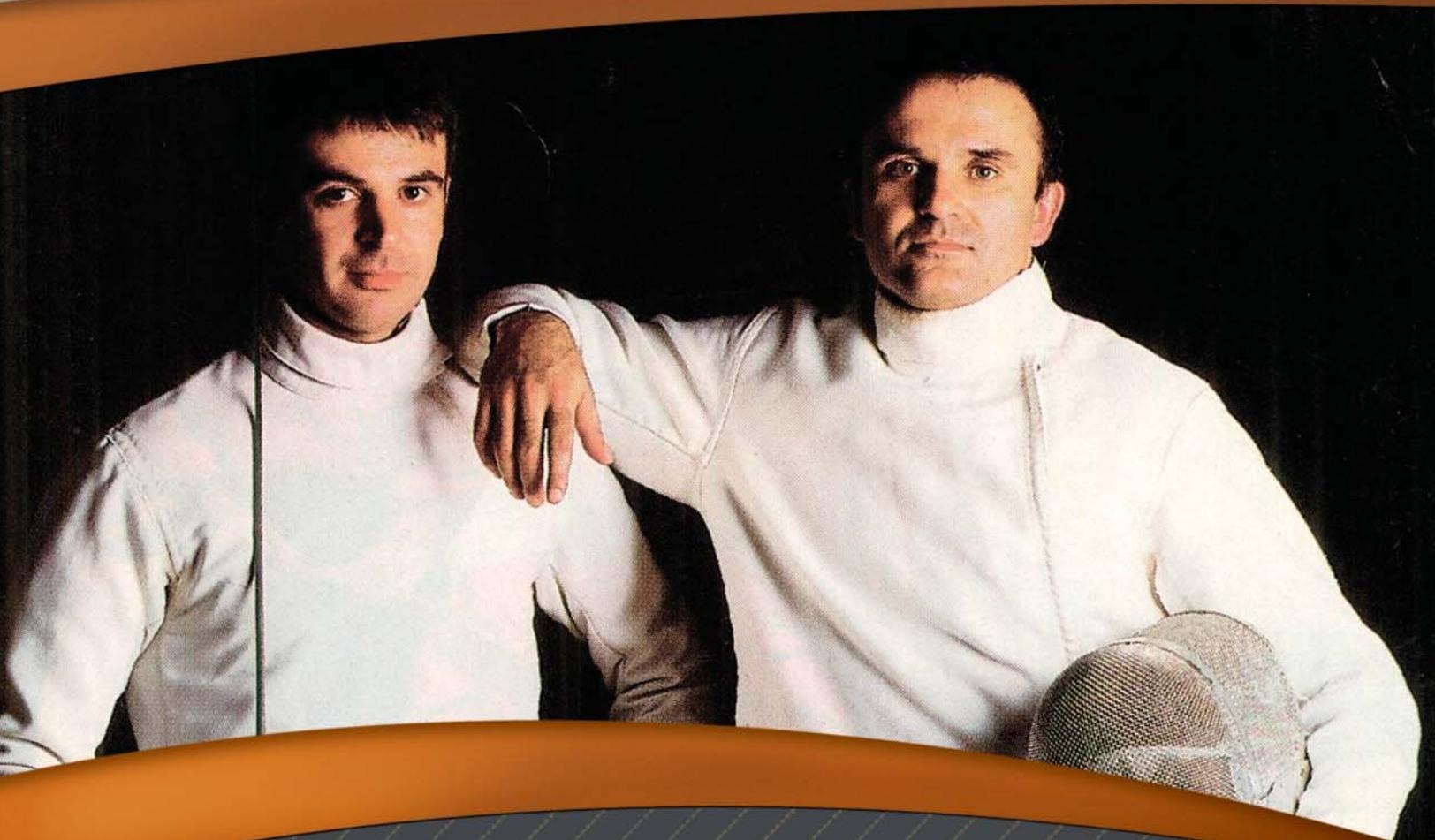
Elle termine sa carrière en l'an 2000 à l'âge de 40 ans. Elle se classera 17^e lors des championnats du monde et obtiendra le même résultat à ses troisièmes Jeux olympiques.

L'éducation de son fils Jacob, présent lors de ses derniers Jeux, lui permettra de parler français à la maison: « En quittant mon pays, j'ai laissé ma famille, mes amis, ma religion, mais non ma langue maternelle. Transmettre le français à Jacob est ce qui me lie au Québec. C'est tellement important dans mon cœur. C'est la seule chose que j'ai pu garder de mon pays. »

En 1988 et 1995, elle sera nommée Athlète féminine de l'Association canadienne de voile. Elle fera son entrée au Temple de la renommée olympique du Canada en 1993. Puis, en 2005, elle franchira les portes du Temple de la renommée des sports d'Ottawa.

Caroll-Ann Alie, une athlète exemplaire, désormais membre du Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec.

Par Paul Foisy



Éscrime



Il était une fois deux jeunes frères canadiens d'origine française, qui parviennent à se distinguer sur la scène mondiale de l'escrime.

À la fin des années 1970 et au cours des décennies 1980 et 1990, le nom de Banos est sur toutes les lèvres de ceux qui s'intéressent à l'escrime. Ce nom d'origine espagnole est porté par deux frères qui parviendront à donner au Canada ses lettres de noblesse à la discipline du sabre.

Jean-Marie Banos arrive au Québec, avec sa famille en 1971. Ce jeune garçon, né le 10 février 1962, à Lavelanet, en France, s'intéresse à l'escrime en septembre 1973. Il s'inscrit alors à des cours dispensés par Henri Sassine, un Égyptien qui dirige le club Scaramouche à Chibougamau. Enthousiasmé par cette discipline, Jean-Marie convainc ses frères de le suivre dans cette voie. Du nombre, il n'y aura que Jean-Paul qui poursuivra la route avec lui.

Démontrant de bonnes habiletés au sabre, Jean-Marie participera aux Jeux du Québec de 1975 à 1977. Quatre ans plus tard, il remportera simultanément les titres de champion canadien junior et senior. Il sera couronné champion canadien à nouveau en 1988 et 1991.

Mais avant de mettre la main sur ses titres canadiens, Jean-Marie quitte Chibougamau à la fin des années 1970, car il veut poursuivre ses études à Montréal. Malgré l'éloignement, Henri Sassine demeure son entraîneur. Il fera de nombreux aller-retour Montréal-Chibougamau en compagnie de Jean-Paul qui habite également à Montréal.

Dans la métropole, les frères s'entraînent sur les plateaux du Club Les Mousquetaires à l'Université de Montréal. C'est d'ailleurs à cette université que Jean-Marie obtient son baccalauréat en éducation physique. Au cours de ses études, il fait ses stages au Collège Jean-de-Brébeuf. En 1984, il parvient à convaincre les dirigeants du collège de former un club d'escrime. Jean-Paul et lui pourront ainsi poursuivre leur entraînement au sein de cette nouvelle formation.

Entre 1981 et 1996, il sera de toutes les grandes compétitions internationales. Il prendra part aux Jeux olympiques de Los Angeles, Séoul, Barcelone et Atlanta en 1996. Aux Jeux panaméricains, le sabreur fera partie de l'équipe canadienne qui remportera le bronze en 1983, 1987 et 1991. En solo, il terminera sixième en 1983 et 1995 et récoltera le bronze en 1987 et en 1991.

Cette même année, les sabreurs canadiens réussirent tout un exploit en méritant une sixième place aux championnats du monde. Ils répéteront ce haut fait d'armes deux ans plus tard et parviendront ainsi à briser une barrière psychologique qui semblait empêcher les Canadiens à s'illustrer sur la scène mondiale.

Si la discipline du sabre canadien doit beaucoup à Jean-Paul et Jean-Marie Banos, il faut regarder du côté de Chibougamau où la qualité d'enseignement du maître d'armes Henri Sassine porte fruit. Parmi les élèves du maître d'armes, Jean-Marie est celui qui poursuivra cette voie d'excellence. Quoi de plus naturel pour un éducateur physique ayant ferrailé sur tous les plateaux internationaux. Après avoir fondé le Club Brébeuf, ce passionné d'escrime verra ses athlètes se distinguer sur la scène mondiale. À preuve, il sera entraîneur de l'équipe nationale de 2001 à 2008.

Jean-Marie Banos prendra sa retraite de la compétition en 1996. Dans un sens, cette retraite mettra fin à une histoire singulière qui débuta à Chibougamau dans le Nord du Québec. Il était une fois deux jeunes frères canadiens d'origine française, qui parviennent à se distinguer sur la scène mondiale de l'escrime, en écoutant attentivement les conseils de leur entraîneur égyptien.

Par Paul Foisy



Henri Sassine
ATLANTA

Is sont rigolos, ils ont l'air en vacances, ils ont l'air de s'en foutre complètement, c'est l'équipe de sabre canadienne, toute québécoise, les deux Banos Jean-Paul et Jean-Marie, le petit Tony Plourde, qui est et, et leur instructeur de Châteauguay, Henri Sassine.

ont les derniers spécimens de la espèce en voie d'extinction aux Jeux olympiques : ce sont les derniers champions, les tout derniers à rentrer dans la caduque définition du baron : leur est quelqu'un qui ne tire plus de revenus, directeur, t, du



Escrime



En s'illustrant de la sorte sur la scène internationale, Jean-Paul Banos contribue à relever le niveau de l'escrime canadien.

Jean-Paul Banos est né le 27 janvier 1961, à Lavelanet, en France. En 1971, la famille Banos quitte l'Europe et s'installe au Québec. Après être demeurés à Montréal pendant un certain temps, les Banos prennent la direction de Chibougamau. À partir de ce moment, son destin se dessine : Jean-Paul deviendra un des plus grands sabreurs canadiens.

Sa carrière débute en janvier 1974 alors qu'il s'inscrit au club d'escrime Scaramouche dirigé par Henri Sassine. Cet Égyptien d'origine enseigne l'éducation physique dans cette localité éloignée du Nord québécois. En fait, l'aîné des frères Banos répond à la demande de Jean-Marie qui est fasciné par cette discipline qu'il pratique depuis quelques mois.

Assez rapidement, Jean-Paul démontre de grandes habiletés et remporte son lot de victoires. Après les Jeux du Québec, il parvient à faire l'équipe nationale junior en 1977. Cette même année, il prend part au championnat mondial junior à Vienne, en Autriche.

Désirant poursuivre leurs études après l'école secondaire, les deux frères installent leurs pénates à Montréal à la fin des années 1970. S'ils n'habitent plus Chibougamau, ils demeurent membres tout de même du club Scaramouche et conservent un lien étroit avec Henri Sassine. Entre les études, les compétitions et l'entraînement, ils effectuent de nombreux aller-retour Montréal-Chibougamau pour continuer à bénéficier de la présence de leur entraîneur.

En 1980, Jean-Paul remportera son premier championnat canadien junior tout en mettant la main sur le championnat senior. Il sera Champion canadien senior à six autres reprises entre 1983 et 1992.

Il gardera un souvenir impérissable de ses premiers Jeux olympiques à Los Angeles en 1984. Il sera également présent aux Jeux de Séoul (1988), de Barcelone (1992) et d'Atlanta (1996).

Bien qu'il ait participé à quinze championnats du monde et à plusieurs événements de la coupe du monde entre 1978 et 1996, c'est aux Jeux panaméricains qu'il obtient le plus de succès. À Caracas, en 1983, il mérite la médaille de bronze en individuel et en équipe. Quatre ans plus tard, à Indianapolis, Jean-Paul remporte l'or en prenant la mesure de Peter Westbrook, le médaillé de bronze des Jeux olympiques de Los Angeles. Pour couronner le tout, il ajoute le bronze en équipe à son palmarès. Finalement, en 1991, à La Havane, il obtient une autre médaille de bronze en équipe. Jean-Paul est également médaillé d'or individuel et par équipe à deux reprises aux championnats du Commonwealth, soit en 1986 et 1990.

En s'illustrant de la sorte sur la scène internationale, Jean-Paul Banos contribue à relever le niveau de l'escrime canadien. En championnat du monde, après une seizième place en 1982, il parviendra à se hisser à la dixième place en 1993. Il fera également partie de l'équipe ayant réussi l'exploit de se positionner au sixième rang aux championnats du monde de 1991 et 1993.

Après les Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, Jean-Paul mettra fin à sa carrière sportive. Passionné d'escrime, il s'impliquera au développement de son sport en travaillant comme directeur technique de la Fédération d'escrime du Québec de 1991 à 1997.

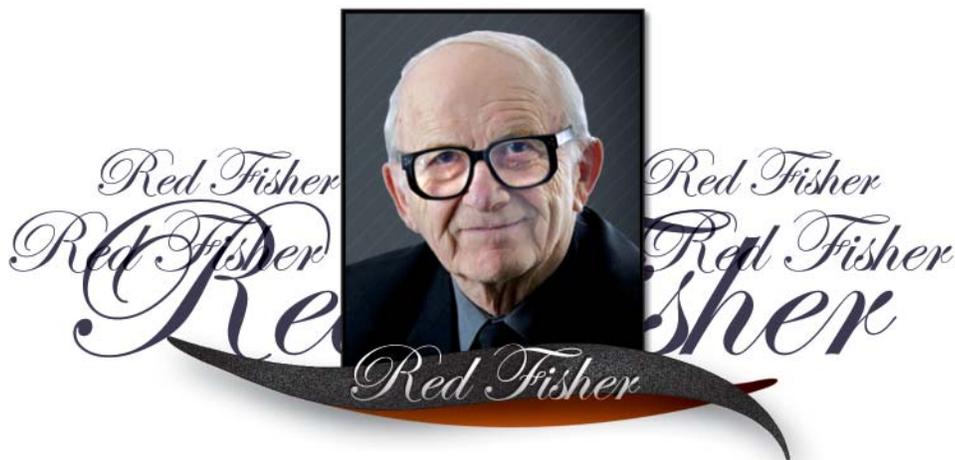
Au cours de sa carrière, Jean-Paul affrontera un adversaire particulièrement coriace à plusieurs reprises. Durant toutes ces années, il croisera le fer avec son frère Jean-Marie des milliers de fois. C'est en sa compagnie qu'il fera son entrée au Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec.

Au même moment, le maître d'armes Henri Sassine esquissera un sourire de satisfaction!

Par Paul Foisy



Médias



I've covered 17 of the Canadiens' 24 Stanley Cup victories.

Many reporters wait their entire career waiting for a chance to cover the BIG story. But Red Fisher's first trip to the Forum to cover a Canadiens' game for the Montreal Star turned into a literal baptism under fire.

"I started covering the Canadiens on March 15, 1955 and the Richard Riot was two days later," Fisher recalled. He was referring to the now-infamous incident in which hockey fans were angered by National Hockey League President Clarence Campbell's decision to suspend the legendary Maurice (Rocket) Richard. The result was a disturbance which began in the Forum and spilled over onto the streets of Montreal.

It was an auspicious start to a career which has spanned more than half a century and has included more than its share of big stories. "One of the stories I'm proudest of was in 1984 when I wrote that Guy Lafleur had played his last game with the Canadiens. All the other media laughed at the story and said I was crazy but later that day, the Canadiens called a press conference and announced that Guy was retiring."

On another occasion, Fisher became the first hockey writer to reveal the salaries of NHL players. "Mario Tremblay had a radio show and he told his listeners what the players on the Canadiens were making," said Fisher. "He asked me what I thought and I told him that Serge Savard said half of the numbers were wrong and they were. I told him to read the Star on Monday because I was going to list the salary of every player in the league and they were 100 per cent accurate."

Fisher doesn't have any difficulty picking out the most memorable event of his storied career. "I've covered 17

of the Canadiens' 24 Stanley Cup victories but for sheer emotion there has been anything to match the '72 series between Canada and the Soviet Union. It was a one and only event. Every one of those eight games provided a highlight I'll never forget."

In addition to his reporting on the series, Fisher set the stage earlier that summer when he became the first Canadian sports writer to travel to the Soviet Union and report on life in that country and what the series meant to the man on the street.

Fisher grew up in Montreal and worked part-time for the Montreal Standard, the Montreal Herald and the Star before he was offered a fulltime position at the Star in 1954. He was working at Northern Electric at the time but said he would leave the security of that position if he had a chance to cover the Canadiens. "That was in March 1954 and they told me I would have to wait a year and that's how I had a chance to start my career covering the Richard Riot."

The Star went out of business in 1979 but Fisher's coverage of the Canadiens went uninterrupted when he was hired by The Gazette. In the mid-1980s, a former Gazette executive who will remain nameless, suggested that Fisher had "lost his fastball."

Nothing could be further from the truth. Fisher won his second National Newspaper Award in 1991 and he won a record third NNA for sports writing in 2008 at the age of 82. The fastball was blazing for that story as he took the unpopular view that the Canadiens were making a mistake by retiring Patrick Roy's number.

Par Pat Hickey, The Gazette



Hockey



En 172 parties internationales, elle aura remporté vingt médailles d'or et quatre d'argent.

Danielle Goyette est née le 30 janvier 1966 à Saint-Nazaire d'Acton. Avant dernière fille d'une famille nombreuse, elle a travaillé sans relâche pour se rendre au plus haut sommet du hockey féminin au Canada.

Athlète confirmée, elle gravit les échelons, se démarquant partout où elle passe. En 1991, elle rejoint l'équipe nationale de hockey féminin et l'année suivante elle prendra part à son premier championnat du monde.

Quatre ans plus tard, elle déménage à Calgary pour une période de cinq mois afin d'améliorer son anglais. Elle décidera d'y rester pour de bon.

En 1998, la veille des cérémonies d'ouverture du tournoi olympique de Nagano, Danielle apprend que son père, atteint de la maladie d'Alzheimer, vient de rendre l'âme. Chavirée, elle veut aussitôt revenir à la maison. Après réflexion, elle suit les conseils de ses sœurs qui l'exhortent à demeurer au Japon.

Face à ses moments difficiles, sa détermination sera d'autant plus grande. Dès l'amorce des Jeux, elle inscrit son nom dans l'histoire du hockey féminin en marquant le premier but du tournoi et en obtenant un tour du chapeau. Neuf jours plus tard, en finale, le Canada subit une cruelle défaite face aux États-Unis.

Après Nagano, elle s'interroge quant à son avenir, car elle doit subir une intervention chirurgicale à une épaule pour régler des blessures récurrentes à cet endroit (elle subira plus d'une vingtaine de luxations aux épaules en carrière). Après l'opération, elle s'entraîne avec assiduité, parvenant même à se classer parmi les trois premières lors des tests d'évaluation de l'équipe nationale.

En 2002, lors des Jeux de Salt Lake City, le Canada affronte les États-Unis, son ennemi de toujours en finale.

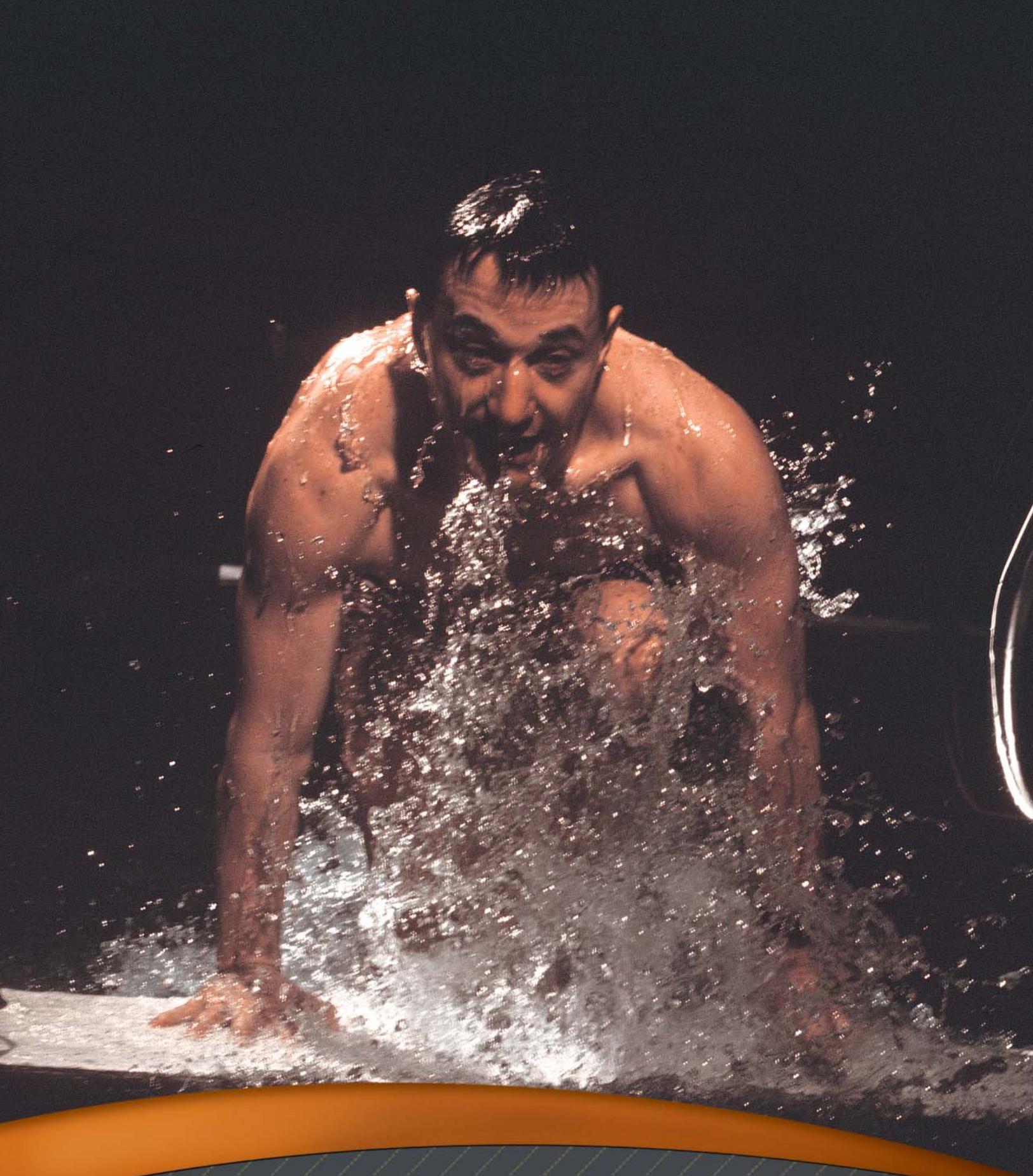
Désavantagées, les Canadiennes jouent devant un public américain dans une partie arbitrée par une Américaine! Danielle n'a pas l'occasion d'exprimer son talent offensif puisque l'arbitre décerne onze pénalités au Canada. Néanmoins, en deuxième période, elle exécute un tir dont le rebond permettra à son équipe de niveler la marque 1 à 1. Avec une seconde à faire dans le deuxième tiers, le Canada marque un second but. La partie se solde par une victoire du Canada et Danielle obtient dix points, dont trois buts au cours du tournoi.

L'histoire se répète pour les Jeux de Turin en 2006. Après réflexion et en dépit de ses 39 ans, elle parvient à se classer parmi les meilleures lors des tests d'aptitude de l'équipe nationale. Au cours du mois de janvier, un membre du Comité olympique canadien lui annonce en catimini qu'elle est choisie pour porter le drapeau canadien lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux. « Faire partie de l'équipe nationale et être performante sur la glace faisaient partie de mes objectifs. Mais-là, j'ai vécu cet événement comme un cadeau, une récompense pour tous mes efforts » raconte l'athlète qui obtiendra une deuxième médaille olympique à l'issue de ces Jeux.

Par la suite, elle acceptera une offre comme entraîneur en chef de l'équipe féminine de l'Université de Calgary et prendra sa retraite de la compétition en janvier 2008. En 172 parties internationales, elle aura remporté vingt médailles d'or et quatre d'argent. Lors de sa retraite, elle est une des trois joueuses canadiennes à avoir marqué plus de 100 buts et elle occupe le deuxième rang au chapitre du total des points.

Danielle Goyette, une athlète d'exception!

Par Paul Foisy



Natation en eau libre



Après avoir gagné environ 300 médailles dans les rangs amateurs, il a été choisi pour représenter le Canada aux Jeux du Commonwealth de 1954.

Né à Montréal le 19 avril 1935, Régent LaCoursière a été surnommé « Johnny » dès sa tendre enfance parce que le légendaire Johnny Weismuller était l'acteur fétiche de sa maman quand elle se trimbalait d'un cinéma à l'autre pour voir les films de Tarzan.

Régent avait seulement 5 ans lorsqu'il a appris à nager par lui-même. Il a ensuite assimilé la technique du « crawl » en regardant Weismuller au grand écran.

De retour à Montréal après avoir vécu à Ottawa durant quelques années, il a amélioré sa technique à la piscine municipale et il a été couronné champion junior du Canada à l'âge de 15 ans.

Après avoir gagné environ 300 médailles dans les rangs amateurs, il a été choisi pour représenter le Canada aux Jeux du Commonwealth de 1954. La même année, il a participé à son premier marathon de natation longue distance à Atlantic City et il a mérité une cinquième place. C'était le début d'une carrière de 20 ans comme nageur en eau libre. En 1959, il a été couronné champion mondial lors du marathon de 42 km présenté à Guaymas, au Mexique.

L'année suivante, il se couvrait de gloire en gagnant la Traversée internationale du Lac Saint-Jean en neuf heures et 30 minutes. Il peut se vanter d'avoir participé à cette difficile épreuve 15 années de suite et de s'être frotté à des légendes de la trempe des Herman Willemse (le Hollandais Volant), Horacio Iglesias, Abdel Abou Heif et John Kinsella. LaCoursière a également remporté les 24 Heures de La Tuque à trois reprises, ce qui représente son tour du chapeau.

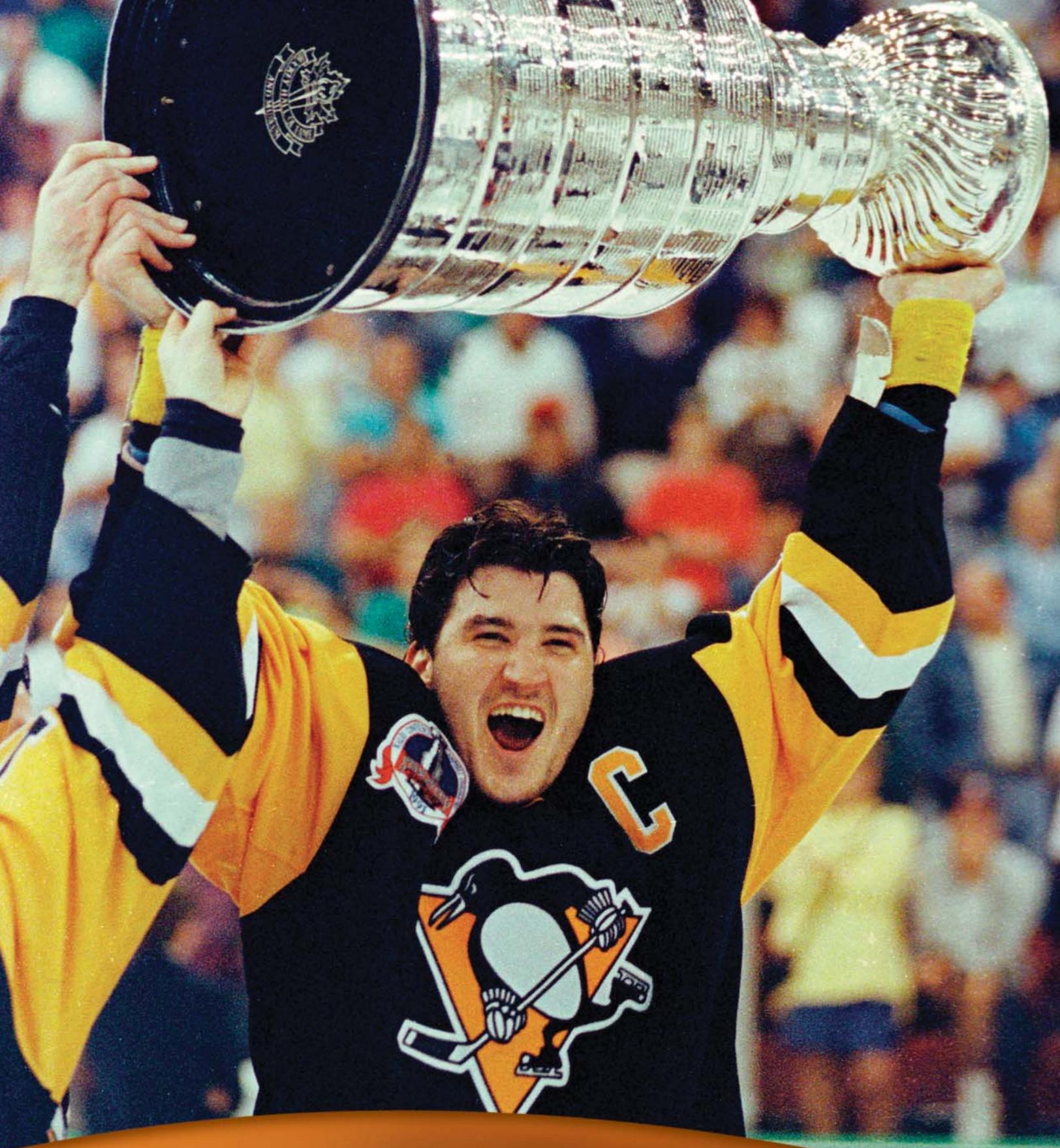
En 1978, le Marathon Swimming Hall of Fame reconnaissait ses exploits à la nage en eau libre. Régent LaCoursière a eu droit à un beau cadeau pour ses 30 ans quand il a rencontré son idole Johnny Weismuller pour la première fois. C'était en 1965 à Fort Lauderdale à l'occasion du gala annuel du Panthéon international de la natation. Il s'est lié d'amitié avec le célèbre acteur et l'a même invité à présider des compétitions en Ontario et au lac Saint-Jean.

Si LaCoursière est fier de ses exploits comme nageur, il l'est tout autant de son école de natation sur la rue Jarry, dans l'est de Montréal. C'est en 1958 qu'il a commencé à donner des cours privés aux plus jeunes. Cinq ans plus tard, il a utilisé sa fille Lynn pour perfectionner sa méthode d'enseignement. En 1966, à la naissance de son fils Régent Junior, il a inventé une méthode révolutionnaire d'enseignement de la natation pour les bébés. Il a financé lui-même l'école qui porte son nom et il a donné environ trois millions de leçons durant les 42 dernières années. Ce n'est pas banal.

LaCoursière a également écrit trois livres : La natation en compétition; J'apprends à nager et Drownproofing. Enfin, il a inventé des outils de flottaison et une veste de natation avec couche.

Personne ne peut nier qu'il a été un pionnier de la natation chez nous, ce qui lui vaut une place de choix au Temple de la renommée des sports du Québec.

Par André Rousseau, RueFrontenac.com



Hockey



« Mario le Magnifique »

De l'avis de bien des experts, Mario Lemieux a été le plus talentueux de tous les hockeyeurs qui ont vu le jour au Québec. Dès son arrivée dans la LNH en 1984, le no 66 des Penguins de Pittsburgh a forcé les statisticiens du grand circuit à retourner à leurs calculatrices pour homologuer les nombreuses marques qu'il a éclipsées.

Lemieux a donné le ton à sa carrière à son premier match. C'était au vétuste Garden de Boston quand le premier choix des Penguins, à sa première présence dans le match, a bloqué un tir de Raymond Bourque pour parvenir jusqu'au gardien Pete Peeters qu'il a déjoué avec un tir parfait.

C'était le début d'une fructueuse carrière pourtant amorcée dès son jeune âge sur les patinoires de Ville-Émard où il a vu le jour le 5 octobre 1965.

« Mario avait le hockey dans le sang », se souvient sa mère Pierrette. « Je me souviens de l'avoir grondé parce qu'il avait inondé une partie de la maison pour faire geler l'eau en ouvrant les portes pour faire une petite patinoire dans le corridor », dit-elle en riant de bon coeur.

Le surdoué patineur de 6 pieds et 4 pouces et 235 livres a disputé toute sa carrière dans la ville de l'acier entre 1984 et 2006. Il a permis aux partisans des Penguins de célébrer les conquêtes de la coupe Stanley en 1991 et 1992. Il a aussi gravé son nom à deux occasions sur le trophée Connie-Smythe décerné au joueur par excellence en séries.

Au cours de sa carrière, il a participé à cinq compétitions internationales avec le Canada. Il a connu l'ivresse des grandes victoires lors de la Coupe Canada 1987, aux Jeux

olympiques d'hiver de Salt Lake City en 2002 et de la Coupe du monde en 2004.

Avant de soulever les foules dans tous les amphithéâtres de la LNH, Mario Lemieux a marqué à jamais son passage dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. À 15 ans, il est le premier choix des Voisins de Laval. À sa première campagne, il amasse 96 points. La saison suivante, 184 points. Finalement, en 1984, il a fait bouger les cordages à 133 reprises pour terminer la saison avec 282 points.

En 1988-89, Mario Lemieux connaît ce qui va devenir sa saison la plus mémorable. Il devient le quatrième joueur de l'histoire avec Maurice Richard, Mike Bossy et Wayne Gretzky à enfler 50 buts en 50 parties. Il signe l'exploit à son 44e match de la campagne. Le 31 décembre, il réalise un autre exploit avec une soirée de huit points dont cinq buts contre les Devils du New Jersey. Il terminera la saison avec 85 buts et 114 aides.

Lemieux a mis fin à sa carrière après 915 parties. Il a fait scintiller 690 lumières rouges, s'est fait complice de 1033 buts pour un total de 1723 points en saison régulière. Dans les séries éliminatoires, il a joué 107 parties où il a marqué 76 buts et amassé 96 aides pour 172 points.

En 1990, il est devenu propriétaire majoritaire des Penguins pour ainsi sauver la concession de la faillite.

Mario Lemieux a été admis au Temple de la renommée du hockey en 1997. En juin 2009, il a été nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec par le premier ministre Jean Charest.

Par Jean-Claude Grenier



Cyclisme



Travailleur méthodique et exigeant, on reconnaîtra son sens de la gestion en lui demandant de s'impliquer lors des Jeux olympiques de Montréal.

Lorsque Joseph « Tino » Rossi donna le signal de départ de la première course cycliste de Lachine en 1978, il était loin de se douter que cet événement deviendrait une référence au sein du monde sportif québécois.

Né le 19 mars 1940 dans le petit village de Supino, en Italie, le président fondateur des Mardis cyclistes de Lachine arrive au Canada à l'âge de 15 ans. Débutant comme livreur en tricycle dans les rues de son quartier, il s'initiera aux responsabilités de la vie. À seize ans, il s'implique bénévolement comme président de la chorale paroissiale. D'ailleurs, toute sa vie sera imprégnée par la volonté de contribuer au bien-être de ses pairs.

Fasciné par le sport en général et particulièrement par le vélo, il deviendra coureur cycliste dans les années 1960. Après une courte carrière et un fatal accident, il dut mettre fin à sa courte carrière d'athlète cycliste. Sa passion pour la bécane se poursuivra dans l'organisation d'événements. Travailleur méthodique et exigeant, on reconnaîtra son sens de la gestion en lui demandant de s'impliquer lors des Jeux olympiques de Montréal en 1976. Nommé maître de piste du vélodrome, il verra à ce que les épreuves cyclistes se déroulent sans anicroche.

S'il s'investit corps et âme dans le cyclisme à ce moment-là, c'est qu'il croit fermement que le sport est une école formatrice où les jeunes peuvent développer une grande discipline. Ainsi, en 1977, il met sur pied des écoles de pistes et en assure la coordination au vélodrome olympique. Quelques années avant le démantèlement du vélodrome, il laissera la direction pour s'impliquer davantage dans le milieu des affaires dans le domaine du cyclisme.

En 1978, encouragés par « Tino », sept amis participent à une épreuve cycliste dans les rues de Lachine. Assez

rapidement, il parvient à convaincre les autorités en place que la ville de Lachine doit devenir un partenaire de l'événement. Au terme de la saison 1978, dix épreuves auront été présentées.

Tenus depuis les débuts sur le parcours initial, Les Mardis cyclistes de Lachine sont devenus l'événement phare du cyclisme au Québec. Les plus grands coureurs y participent. Pas moins de 330 courses auront été présentées à ce jour dans le cadre des « Mardis ». De plus, « Tino » organisera d'autres grands prix cyclistes dans la région métropolitaine pendant plus de vingt ans.

« Les Mardis » seront honorés à plusieurs reprises. Par exemple, en 1997, SportsQuébec reconnaît cet accomplissement en lui attribuant le premier « Maurice » de l'événement de l'année au niveau canadien.

On soulignera également le travail du président fondateur. En 1988, « Tino » Rossi recevra la Médaille de la Confédération du Canada. En 1989, puis en 1993, il sera nommé organisateur de l'année de la Fédération québécoise des sports cyclistes qui l'accueille au sein de son Panthéon quatre ans plus tard. En 2002, il sera décoré de la Médaille du Jubilé de Sa Majesté la Reine Élisabeth II. Finalement, on lui attribuera le prix du Mérite civique Montréal-Lachine en 2007.

Après 33 ans d'implication dans le milieu du vélo, Joseph « Tino » Rossi espère donner en héritage le besoin d'exceller et la passion du sport à notre société québécoise. Il sera désormais membre du Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec.

Par Paul Foisy



Membres intronisés en 1974

Rangée du haut

HODGSON, George Ritchie Natation
 COOK-MCGOWAN, Myrtle Athlétisme
 WHEELER-VAUGHAN, Lucile Ski alpin

Rangée du bas

LAMB, Arthur S. Éducation physique
 DESJARLAIS, Robert Escrime
 DESMARTEAU, Étienne Athlétisme



Membres intronisés en 1991

Rangée du haut

BERNIER, Sylvie Plongeon
 BOUCHER, Gaétan Patinage de vitesse
 MORRIS, Alwyn Canoë-kayak
 VÉZINA, Georges Hockey
 HARVEY, Pierre Cyclisme, ski de fond
 ALLAN, Maurice Haltérophilie

Rangée du bas

BÉDARD, Robert Tennis
 RICHARD, Maurice Hockey
 LAVERDURE, Lucien Tennis
 CÔTÉ, Gérard Athlétisme
 VILLENEUVE, Gilles Course automobile
 LEBEL, Robert Hockey



Membres intronisés en 1992

Rangée du haut

MORENZ, Howard Hockey
 ROBERT, Yvon Lutte
 BÉLIVEAU, Jean Hockey
 CASTILLOUX, Dave Boxe

Rangée du bas

RAYMOND, Claude Baseball
 LATOURELLE, Roger Sport amateur
 BOURASSA, Jocelyne Golf
 GATE, George Frederick Natation



Membres intronisés en 1993

De gauche à droite

LECAVALIER, René Journalisme
 BLAKE, Hector « Toe » Hockey
Honneur reçu par sa fille, sur la photo.
 DE LA SABLONNIÈRE, Marcel
 Olympisme et loisir
 JOBIN, Marcel Marche

CRUTCHFIELD, Linda
 Luge, ski alpin, ski nautique
 LAFLEUR, Guy Hockey
 AMYOT, Jacques Natation
 ETCHEVERRY, Sam Football



Membres intronisés en 1994

Rangée du haut

MORIN, Guy Cyclisme
 PICHÉ, Ronald Baseball
 GODBOUT, François Tennis
 ST-JEAN, Lionel Haltérophilie
 PLANTE, Jacques Hockey
Honneur reçu par son fils, sur la photo.

Rangée du bas

Edgar Théorêt, Panthéon des sports du Québec
 BOLDUC, Gérard Hockey
Honneur reçu par son épouse, sur la photo.
 RICHARD, Henri Hockey
 WALDO, Carolyn Nage synchronisée
 ATHANS, George Ski nautique



Membres intronisés en 1995

Rangée du haut

DAIGNEAULT, Guy..... Patinage de vitesse
 ROY, Jean-Pierre..... Baseball
 BOSSY, Michaël Dean..... Hockey
 TRAWICK, Herb..... Football
Honneur reçu par Sam Etcheverry, sur la photo.
 HARVEY, Douglas..... Hockey
Honneur reçu par son fils, sur la photo.

Rangée du bas

GAREAU, Jacqueline..... Athlétisme
 SMITH JOHANNSEN, Herman.... Ski de fond
Honneur reçu par sa fille, sur la photo.
 JARDIN, Anne..... Natation



Membres intronisés en 1996

Rangée du haut

WEIDER, Ben..... Culturisme
 FERRAGNE, Claude..... Athlétisme
 VAILLANCOURT, Michel..... Sport équestre
 ROCHON, Henri..... Tennis

Rangée du bas

HUOT, Jules..... Golf
 BERNIER, Guylaine..... Aviron
 BOUCHARD, Émile « Butch »..... Hockey

Absente

RAMAGE, Pat..... Ski alpin, biathlon



Membres intronisés en 1997

Rangée du haut

DRAPEAU, Jean..... Politique
 DALLA RIVA, Peter..... Football
 DAIGLE, Sylvie..... Patinage de vitesse
 ST-JEAN, Pierre..... Haltérophilie

Rangée du bas

CHARBONNEAU, Pierre..... Olympisme
 QUIRK JOHNSON, Wendy..... Natation
 SAVARD, Serge..... Hockey
 FRÉCHETTE, Sylvie..... Nage synchronisée



Membres intronisés en 1998

Rangée du haut

SZMIDT, Peter..... Natation
 MOORE, Dickie..... Hockey
 EMERY, Vic..... Bobsleigh
 CLÉROUX, Robert..... Boxe
 GRENIER, Jean..... Olympisme

Rangée du bas

GUAY, Lucie..... Canoë-kayak
 DURNAN, Bill..... Hockey
Honneur reçu par son épouse, sur la photo.
 MARTIN, Andrée..... Tennis

Absents

ANAKIN, Doug..... Bobsleigh
 BRONFMAN, Charles..... Baseball
 EMERY, John..... Bobsleigh
 KIRBY, Peter..... Bobsleigh



Membres intronisés en 1999

De gauche à droite

DANDURAND, Léo.....
 Course de chevaux, hockey, football
Honneur reçu par son fils, sur la photo.
 EISLER, Lloyd..... Patinage artistique
 LEMAIRE, Jacques..... Hockey
 GENOIS, Réjean..... Tennis
 BLANCHARD, Bernard..... Crosse
Honneur reçu par son fils, sur la photo.

DIONNE, Marcel..... Hockey
Honneur reçu par son frère, sur la photo.
 BRASSEUR, Isabelle..... Patinage artistique
 BIGRAS, Adrien..... Golf
 BEAUCHAMP, Jacques..... Journalisme sportif
Honneur reçu par son épouse, sur la photo.



Membres intronisés en 2000

De gauche à droite

Edgar Théorêt, Panthéon des sports du Québec
 LACH, Elmer Hockey
 DESJARDINS, Pierre Football
 PLOUFFE, Pierre Ski nautique
 Jean Béliveau, intronisé en 1992

LAGACÉ, Raymond Hockey
 SWEENEY, Sylvia Basketball
 GODIN, Rolland Tennis
 PADUANO, Donato Boxe
 MANCINI, Gaby Boxe



Membres intronisés en 2001

Rangée du haut

DAMBLANT, Raymond Judo
 PARÉ, Yves Badminton
 POUND, Richard « Dick » Natation
 PERREAULT, Gilbert Hockey

Rangée du bas

LAMBERT, Nathalie Patinage de vitesse
 VIGER, André Sport en fauteuil roulant
 BÉDARD, Myriam Biathlon
 SCHWENDE, Carl Escrime

Absent

CYR, Louis Haltérophilie



Membres intronisés en 2002

Rangée du haut

LAROCHE, Philippe Ski acrobatique
 BARRÉ, Alexandra Canoë-kayak
 LÉVESQUE, Jean-Louis Courses de chevaux, golf

Rangée du bas

COURNOYER, Yvan Hockey
 CHARTRAND, Philippe Gymnastique
 CÔTÉ, Benoît Courses de chevaux
 EVANSHEN, Terry Football

Honneur reçu par son fils Pierre-Louis, sur la photo.



Membres intronisés en 2003

Rangée du haut

ST-LOUIS, France Hockey
 DUSSAULT, Jean Patinage artistique
 CHAREST, Isabelle Patinage de vitesse

Rangée du bas

POLLOCK, Sam Hockey
 MONTMINY, Anne Plongeon
 GEOFFRION, Bernard Hockey
 BÉLIVEAU, François Journalisme

Absent

BOYER, Maurice Quilles

Honneur reçu par sa fille, sur la photo.

BENNETT, Douglas H. Canoë-kayak



Membres intronisés en 2004

Rangée du haut

YEAST, Doug Lutte olympique
 CHOUINARD, Jean-Marc Escrime (épée)
 SURIN, Bruny Athlétisme

Rangée du bas

BÉLEC, Richard Baseball
 VILAGOS, Penny Nage synchronisée
 VILAGOS, Vicky Nage synchronisée
 CONSTANTIN, Aimé Sports amateurs

Absents

ROBINSON, Larry Hockey
 TREMBLAY, Jean-Claude Hockey



Membres intronisés en 2005

De gauche à droite

| | | | |
|-------------------------|---------------------|------------------------|-----------------|
| GAGNON, Marc..... | Patinage de vitesse | THÉORÈT, Edgar..... | Sports amateurs |
| BRASSARD, Jean-Luc..... | Ski acrobatique | GOULET, Michel..... | Hockey |
| LAREAU, Sébastien..... | Tennis | Absent | |
| CLOUTIER, Guylaine..... | Natation | EDWARDS, Philip A..... | Athlétisme |
| BOWMAN, Scotty..... | Hockey | | |



Membres intronisés en 2006

De gauche à droite

| | | | |
|------------------------|--------------------------|-------------------------|------------|
| GARNEAU, Richard..... | Journalisme | GILL, Nicolas..... | Judo |
| VERCHEVAL, Pierre..... | Football | LEBLANC, Guillaume..... | Athlétisme |
| LEMAY, Raymond..... | Cyclisme, sport équestre | BASTET, Evert..... | Voile |
| PERREAULT, Annie..... | Patinage de vitesse | Absent | |
| BOURQUE, Raymond..... | Hockey | THIBAUT, Gérard..... | Baseball |



Membres intronisés en 2007

De gauche à droite

| | | | |
|-----------------------|-------------------------|---------------------|---------------------|
| ROUSSEAU, Robert..... | Hockey | EDEH, Rosey..... | Athlétisme |
| LANGLOIS, Lloyd..... | Ski acrobatique | GAGNÉ, Maurice..... | Patinage de vitesse |
| DUHAMEL, Yvon..... | Sports motorisés – moto | DUNCAN, Peter..... | Ski |



Membres intronisés en 2008

De gauche à droite

| | | | |
|-----------------------------|-------------|-----------------------|-------------------|
| GRANT, Otis..... | Boxe | PELLETIER, Annie..... | Plongeon |
| COOKE, Graham..... | Golf | AUBUT, Marcel..... | Hockey, olympisme |
| GOYETTE LEMAY, Lucille..... | Tir à l'arc | LAPOINTE, Guy..... | Hockey |



Membres intronisés en 2009

De gauche à droite

| | | | |
|---|-----------------|---|-------------|
| <i>Edgar Théorêt, Panthéon des sports du Québec</i> | | TURGEON, Mélanie..... | Ski alpin |
| FONTAINE, Nicolas..... | Ski acrobatique | <i>Lucile Wheeler, Présidente d'honneur</i> | |
| MOUTON, Claude..... | Bâtisseur | Absente | |
| <i>Honneur reçu par son épouse, sur la photo.</i> | | BRUNET, Caroline..... | Canoë-kayak |
| VACHON, Maurice « Mad Dog »..... | Lutte | | |
| TARDIF, Marc..... | Hockey | | |

16^e Tournoi de Golf du Panthéon

On jouait à guichet fermé le 25 août dernier au Club de golf Saint-Raphaël, où 144 golfeurs s'étaient donné rendez-vous pour le 16^e tournoi de golf annuel du Panthéon des sports.

Sous la coprésidence de Jean Cusson, président de William J. Walter saucissier, et de Martin Lépine, président d'Impression Paragraph, et de Guillaume Leblanc, intronisé d'honneur, la journée s'est déroulée sous le signe de la bonne humeur et de l'amitié.

Le président du Panthéon, Edgar Théorêt, a profité de l'occasion pour tenir un point de presse durant le brunch précédant le départ, pour annoncer le choix des athlètes qui seront intronisés ce soir.

Encore cette année la présence de plusieurs intronisés et personnalités sportives a été particulièrement appréciée des participants pour qui la rencontre des grandes étoiles sportives du Québec est toujours un moment spécial lors de cet événement.

En plus du nombre record de participants, le tournoi a bénéficié cette année d'un appui remarquable de la part des partenaires et commanditaires du Panthéon ce qui a permis la tenue d'un encan silencieux particulièrement relevé par la qualité des objets mis en vente.

Jacques Boucher, président du comité organisateur



Martin Lépine et Guillaume Leblanc, Régent LaCoursière, Tino Rossi, Red Fisher et Jean Cusson



Les coprésidents d'honneur Martin Lépine, Guillaume Leblanc et Jean Cusson



Les membres du Temple de la renommée, de gauche à droite : Claude Raymond, Henri Richard, Pierre Plouffe, Guylaine Bernier, Edgar Théorêt, Guillaume Leblanc, Peter Dalla Riva, François Godbout, Linda Crutchfield, Adrien Bigras Lucie Guay, Bobby Rousseau



Gerry Frappier, Edgar Théorêt, Linda Crutchfield, Lucie Guay, Mario Tremblay



Richard Morency, Edgar Théorêt, Henri Richard, Yvan Dubois, Bobby Rousseau



Yvan Dubois et son épouse, François Godbout, Edgar Théorêt, Gérald Jeanneteau

19^e Les échos du gala 2009

Le 19^e gala fut tenu sous la présidence de madame Lucile Wheeler, cette grande dame du ski alpin qui fut intronisée en 1974.

Un gros merci à nos partenaires : Desjardins, Impression Paragraph, Journal de Montréal, Loto-Québec, Ministère de l'Éducation du Loisir et du sport, Molson Coors, Van Houtte, RDS, DIOBRI Gestion Marketing.



Mélanie Turgeon, intronisée 2009 en ski alpin, entourée de sa famille



Marc Tardif, intronisé 2009 en hockey, entouré de sa famille et amis



Les membres du Temple de la renommée, de gauche à droite : Linda Crutchfield, Lucile Wheeler, Robert Rousseau, Guillaume Leblanc, Richard Garneau, Raymond Lemay, Annie Pelletier, Edgar Théorêt, Penny Villagos, Benoit Côté, Gaby Mancini, Pierre Plouffe, Lucie Guay, François Godbout, Claude Raymond



Edgar Théorêt, président du Panthéon, madame la ministre Michelle Courchesne, Maurice « Mad dog » Vachon, Richard Cousté d'Impression Paragraph



Edgar Théorêt, Nicolas Fontaine, Monique Mouton, Maurice « Mad dog » Vachon, Marc Tardif, Mélanie Turgeon, Lucile Wheeler



Histoire du Panthéon des sports du Québec

Par Paul Foisy

La difficile naissance du Panthéon des sports du Québec

Au cours des années d'après-guerre, quelques fervents sportifs lancent l'idée d'ériger un Temple de la renommée des sports canadiens. Le projet se réalise en 1955, lors d'une première intronisation. À cette époque, peu de Canadiens français trouvent leur niche dans ce Temple de la renommée. Bien que certains athlètes, tels que le boxeur Eugène Brosseau ou les coureurs Édouard Fabre et Gérard Côté, réussissent à dominer leur discipline et fassent vibrer leurs compatriotes par leurs exploits, la communauté francophone n'est pas encore prête à conduire une semblable entreprise.

Il faudra attendre le début des années 1970, et une bonne estime de soi collective, avant qu'un projet de la sorte prenne forme. On doit à Carl Schwende, un Suisse émigré au Québec en 1948, l'amorce de ce mouvement.

Le Panthéon des sports amateurs du Québec

Le 26 juin 1973, le Panthéon des sports amateurs du Québec obtient sa charte. Cet organisme dirigé par Carl Schwende est sous la tutelle de la Confédération des sports du Québec (CSQ). À la fin de l'année, la CSQ présente pour une première fois le « Mérite sportif québécois ». Si cette soirée est consacrée aux jeunes athlètes actifs, la CSQ veut également y souligner l'apport des anciens athlètes du sport amateur. De réunion en réunion, les préparatifs vont bon train afin de procéder à une première intronisation au Panthéon.

La soirée du 18 avril est à retenir dans la mémoire collective québécoise. À ce moment précis de l'histoire, le Québec reconnaît publiquement les exploits et les réussites de six personnalités sportives. Mais l'organisation d'un tel événement demande de grands efforts et une importante contribution financière. Malgré le succès de la soirée, la CSQ hésite à poursuivre dans cette direction.

Une série de faux départs

Ayant abandonné le Temple de la renommée à son sort, la CSQ tente d'en ouvrir les portes à nouveau en 1978, en 1981 et 1982. Puis, en 1986, l'affaire semble plus sérieuse. Carl Schwende est toujours celui qui tente de redresser les colonnes du Temple. La Commission du Panthéon obtient le support de la Société des sports du Québec. On lance un appel de candidature aux fédérations. Puis, au cours de l'été, deux des principaux partenaires financiers soulèvent certaines faiblesses. On repousse l'entreprise aux calendes grecques.

La formation d'un comité provisoire

Tel un athlète d'endurance, Carl Schwende mise sur le travail à long terme. Tirant une leçon des rebuffades et des insuccès, il propage l'idée patiemment et cherche des alliés partageant ses convictions profondes. Le journaliste François Béliveau est de ceux-là. À l'été 1989, les deux comparses forment un Comité provisoire du Panthéon des sports du Québec. Ils obtiennent l'aide de Léandre Normand qui devient le coordonnateur du comité. Laurent Godbout, Jean-Guy Chaput et finalement Edgar Théorêt s'ajoutent au groupe. Pendant une période intensive de sept mois, la nouvelle équipe apporte un deuxième souffle au projet.

Le 12 février 1990, l'organisme Les immortels du sport québécois est légalement constitué en vertu de la partie 3 de la loi sur les compagnies (L.R.Q. Chapitre C-38). On choisit ce nom, car le nom « Panthéon » est déjà enregistré. Finalement, on parvient à s'entendre avec les propriétaires de nom « Panthéon ». Le 7 mai 1990, lors d'une assemblée générale spéciale, un règlement est adopté en vue de changer la dénomination sociale de la corporation « Les immortels du sport québécois » en celle de « Panthéon des sports du Québec ». En clair, le comité se sert du nom de Panthéon des sports du Québec comme nom d'emprunt.

Quatre mois après sa naissance, le 12 juin 1990, le Comité provisoire termine ses activités et laisse sa place à une structure permanente. La transition se fait sans problème. La même journée, lors d'une assemblée extraordinaire des membres, on discute du rapport du Comité provisoire, on ratifie les règlements généraux, on procède à l'élection des membres du Conseil d'administration et l'on adopte un plan d'action et de financement.

Le lancement officiel du Panthéon

Le 17 juillet 1990, on procède au lancement officiel du Panthéon des sports du Québec. La cérémonie se déroule avec la collaboration de Pierre Bibeau, président de la Régie des installations olympiques (RIO). La RIO pose alors un geste symbolique : en rallumant la vasque olympique, elle veut de témoigner de sa volonté ferme de favoriser l'épanouissement du sport amateur et professionnel au Québec, en s'associant au lancement et à l'implantation du Panthéon des sports du Québec. Un clin d'œil est également fait aux Jeux olympiques de Montréal en confiant au coureur Gérard Côté, quatre fois champion du célèbre marathon de Boston dans les années 1940, la tâche de relayer la flamme à Sandra Henderson et Stéphane Préfontaine, comme en 1976.

Edgar Théorêt déclare alors : « Le Québec pourra désormais perpétuer son histoire sportive et celle de ses grands athlètes et bâtisseurs. Voilà pourquoi nous sommes heureux d'annoncer, aujourd'hui, la mise sur pied du Panthéon des sports du Québec, destiné à honorer ces immortels qui nous ont donné de si grandes joies et dont nous sommes tellement fiers. »

Le président dévoile alors les grandes lignes du Panthéon. Le plan d'implantation est composé de trois phases avec un objectif de réalisation de quatre ans. D'abord, une première intronisation au sein du Temple de la renommée des sports du Québec, puis l'aménagement du Musée des sports et ensuite la mise en place d'un centre d'archives et de documentation.

Aurons-nous enfin un Temple de la Renommée ?

Forts des appuis venus de toutes parts et satisfaits de l'impact médiatique retentissant obtenu lors du lancement, les membres du Panthéon continuent le travail en vue de réaliser le plan d'action. Concrètement, les gestes posés tendent à la réalisation des trois principaux objectifs : former un comité de sélection et mettre en branle l'organisation

d'un premier gala, commencer le processus menant à la création d'un musée des sports et trouver le financement requis afin d'être en mesure de réaliser les buts à atteindre.

Le 30 septembre 1990, lors de l'assemblée annuelle de Sports-Québec, le président Edgar Théorêt annonce que la première intronisation au Temple de la Renommée des sports du Québec aura lieu le 8 février 1991. Le 22 janvier 1991, le Panthéon publie un communiqué de presse indiquant que le premier gala d'intronisation est reporté : « Prévu le 11 février, le Gala s'est heurté à plusieurs difficultés majeures au cours des dernières semaines, forçant le Panthéon à retarder l'événement de deux mois. Difficultés au niveau du financement et de la vente des billets, mais aussi impossibilité pour quelques-uns des intronisés à être présents. »

Les principales difficultés provenant d'un relâchement de la firme responsable de l'organisation du gala, les membres du conseil d'administration et le directeur général se serrent les coudes afin de mener la tâche à bon port. Ils décident de procéder eux-mêmes à l'organisation de l'événement.

Enfin !

Le 25 avril suivant, le Panthéon convie la presse à une rencontre à la Salle John-Molson de la brasserie Molson-O'Keefe afin de dévoiler les noms des douze premiers intronisés lors d'un gala qui aura lieu le 24 mai à l'hôtel Le Quatre saisons à Montréal.

La préparation du gala va bon train, plus d'une douzaine de bénévoles, sous la supervision d'Edgar Théorêt et de Léandre Normand, s'activent à leurs tâches. Le Panthéon reçoit la collaboration exceptionnelle de Richard Dupuis, des Pétroles Esso qui supportent financièrement le Panthéon. L'implication morale et financière des ministres Gaston Blackburn à Québec et Pierre Cadieux à Ottawa permet de conclure le travail de financement. Le président du Panthéon voit lui-même à la supervision de la vente de billets. Les résultats sont tels qu'il manque de places ! On affirme qu'on aurait pu vendre 200 billets supplémentaires aux 500 déjà vendus.

Enfin, le 24 mai à 19 h, Michel Beaudry, l'animateur de la soirée, déclare : « Ce 24 mai 1991 laissera sa marque dans l'histoire sportive du Québec puisque ce soir, un vieux rêve de vingt années se concrétisera avec la cérémonie d'intronisation... »

Musée des sports du Québec

Pour que vive notre histoire sportive

L'urgence d'agir

Le sport occupe une place prépondérante dans la culture québécoise et les exploits sportifs des grands athlètes ont toujours eu un impact majeur sur la jeunesse québécoise. Pourtant, trop d'histoires, de disciplines sportives et d'athlètes tombent dans l'oubli au fil du temps, trop d'artefacts se perdent, sont détruits, volés ou vendus...

Le Panthéon des sports du Québec, qui a pour mission de faire vivre l'histoire sportive du Québec, estime qu'il urge de poser des actions concrètes pour préserver notre richesse patrimoniale. À cet effet, le gouvernement du Québec doit intervenir en adoptant une politique visant à protéger officiellement le patrimoine sportif québécois et en érigeant un site officiel voué à sa préservation et à sa commémoration.

Le Panthéon des sports du Québec a besoin de votre appui pour contribuer à la protection du patrimoine sportif québécois. Vous pouvez signer la pétition que le Panthéon déposera à l'Assemblée nationale en plus de la faire circuler dans votre entourage (membres de votre famille, amis, collègues, connaissances, etc.).

Un patrimoine à faire vivre

L'attribution d'un lieu est non seulement essentielle pour la préservation d'une grande partie de notre histoire, mais serait également un projet mobilisateur, fondamental et significatif sur les plans culturel, sportif, social, économique et touristique. Le Parc olympique est l'endroit tout désigné pour ce lieu, d'autant plus qu'un important projet de développement y est prévu prochainement.

Votre appui à notre histoire sportive, ça compte!

Le Panthéon vous invite donc à vous joindre à tous ceux qui appuient cette cause en signant et en diffusant la pétition qu'il entend déposer à l'Assemblée nationale. Votre appui compte! Visitez le www.notrehistoiresportive.ca pour tous les détails!

Un patrimoine à protéger

Le Québec possède une quantité importante, d'archives et d'artefacts relatifs à notre histoire sportive. Toutefois, jusqu'à ce jour, aucun répertoire formel n'a jamais existé et la plupart des objets ou des écrits sont présentement dispersés un peu partout. Si aucune mesure n'est prise, la situation risque d'avoir des conséquences irréversibles et bon nombre d'objets de valeur et de témoignages importants risquent de disparaître à jamais...

Il importe de conserver précieusement les trophées et médailles de nos grands champions, les publications et les documents relatifs à des événements marquants de notre passé sportif, les équipements ou le matériel témoignant d'événements importants, les récits inédits, etc. Chaque item de notre patrimoine sportif doit être protégé et transmis aux générations futures afin que celles-ci puissent un jour connaître leur histoire et en être fières.

Convaincu que le temps est compté et qu'il faut aller de l'avant, le Panthéon des sports du Québec milite depuis plusieurs années pour l'implantation d'un lieu officiel de préservation et de commémoration du patrimoine sportif québécois. Un emplacement a même été suggéré au Parc olympique à Montréal. En février 2008, lors de la consultation publique sur la révision de la Loi sur les biens culturels, le Panthéon a d'ailleurs déposé à cet effet un mémoire pour demander à l'État de reconnaître et de préserver le patrimoine sportif québécois.

Une véritable richesse à sauvegarder

En novembre 2008, le grand public a pu assister à un bref aperçu de ce que pourrait être le futur site officiel au Parc olympique. De fait, une mini exposition relatant notre histoire sportive a été présentée au Pavillon de la coupe Grey. Pour organiser l'événement, le Panthéon avait dressé la liste sommaire de certains items du patrimoine sportif québécois. On y retrouvait des archives, photos, équipements, vêtements et souvenirs provenant :

- d'équipes professionnelles (les Alouettes, le Canadien, les Expos, l'Impact, les Nordiques);
- d'équipes amateurs ou d'organisations sportives (associations, fédérations);
- de centres sportifs (Centre Père Sablon, MAA, Forum, etc.);
- d'athlètes amateurs, olympiques ou professionnels s'étant démarqués sur la scène sportive québécoise ou internationale;
- des Jeux olympiques de 1976;

À cette liste s'ajoutent :

- des archives sportives de Radio-Canada (émissions La Soirée du hockey et événements sportifs majeurs);
- des archives et des documents officiels de toutes sortes, relatant, par exemple, l'implantation des diverses disciplines sportives au Québec;
- des objets ayant appartenu à des célébrités sportives (ceinture et haltères de Louis Cyr, marteau d'Étienne Desmarteau, pierres de curling d'époque et vêtements, etc.).



Un lieu unique, une mission unique

Nous ne sommes pas prophètes. Nous voulons simplement que le sport que nous avons aimé, auquel nous avons consacré notre jeunesse et qui, disons-le, a fixé notre vie, ne meure avec nous.

Bien sûr, le sport nous survivra, mais nous voudrions qu'il s'enrichisse de nos gestes. Ceci dit sans vanité, mais avec la profonde conviction que nous avons bien servi notre patrie

Nous voulons que les jeunes, ceux d'aujourd'hui et ceux de demain, se souviennent de nous à travers nos exploits, comme ceux d'hier à qui nous avons servi d'exemples.

Mieux que quiconque avons-nous pu nous ressentir de l'heureuse influence que nous avons exercée sur eux et la joie qu'ils ont éprouvée de nos rencontres, si brèves et si rares fussent-elles. Ils ne cessent depuis de nous les rappeler.

Voilà à quoi nous avons servi : semer un peu de bonheur et d'espoir autour de nous par la voie du sport. Tous nos trophées, records et médailles n'ont de sens que parce qu'ils nous ont permis de jouer ce rôle.

Telle est notre contribution. Et seul un lieu de mémoire nous permettra de l'étendre aux générations futures.

Et ce lieu existe.

Des milliers de stades de sport jonchent la planète, mais une vingtaine seulement jouissent du prestige d'avoir accueilli les Jeux olympiques. Comme le rappelait récemment Walter Sieber, chacun s'acquitte d'une mission : la conservation et la présentation de l'histoire sportive de son peuple.

Qu'attend le gouvernement pour permettre au Stade olympique de s'acquitter de la sienne?

François Godbout

Remerciements

Merci à nos partenaires 2010

Desjardins
Exit Extra Agence Immobilière
Impression Paragraph
Loto-Québec
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Molson Coors
The Gazette
TYR Canada

Aux membres du comité de sélection

Richard de Carufel, président
Nathalie Lambert, intronisée 2001
Jean Gosselin, Comité olympique canadien
Raymond Côté Sports Québec
Claude Mailhot, RDS
Me François Godbout, intronisé 1994
André Rousseau, RueFrontenac.com
Claude Raymond, intronisé 1992
Bernard Brisset
Paul Foisy

À ceux qui ont participé aux capsules vidéo

Gilles Proulx, Jean-Paul Chartrand,
Suzanne Alie, Lise l'Heureux,
France St-Louis, Louis Barbeau,
Maître Henri Sassine,
Marc Lachapelle, Pierre Durocher,
Jacques Cardyn, Dickie Moore, Dick Irvin,
Claude Dauphin, maire de Lachine

À nos collaborateurs

Pierre Bouchard
Commission sportive Montréal-Concordia
Arlette Simard, Commission sportive
Montréal-Concordia
Marjolaine Dupras, Commission sportive
Montréal-Concordia
DIOBRI Gestion Marketing
Journal de Montréal
Marie-Hélène Claveau
Marie-Ève Séguin
Claudine Douville RDS
Ken Bodanis, RDS
Lucien Gallant, RDS
Marcel Gaudette, Journal de Montréal
Raymond Labrosse, Journal de Montréal
Jacinthe Lussier
Pierre-Yvon Pelletier, photographe officiel
Simon Lespérance
André Théorêt
Paul Foisy
Pat Hickey, The Gazette
Stu Cowan The Gazette
André Rousseau, RueFrontenac.com
Jean-Claude Grenier

Le Panthéon des sports du Québec remercie DIOBRI Gestion Marketing qui a gracieusement conçu ce programme souvenir ainsi que Impression Paragraph qui a gracieusement offert l'impression du programme et des billets de même que Paul Foisy qui a participé à la coordination.

La Fédération de natation du Québec est fière de féliciter Monsieur LaCoursière pour son intronisation au Panthéon des sports du Québec. Un honneur bien mérité a celui qui fût un des 5 Québécois gagnants de la Traversée Internationale du Lac St-Jean depuis ses débuts en 1955.

Nous devons aussi souligner sa passion pour une vie consacrée à l'enseignement de la natation auprès des enfants en plus de parcourir le monde en participant aux grandes rencontres de natation en eau libre. Vous êtes maintenant un des heureux à faire partie de notre histoire sportive du Québec. Bravo.

Christian Blais
Président



La première diffusion du gala par RDS aura lieu le 3 décembre 2010 de 20 h à 21 h 30.

Merci à nos partenaires pour le 16^e tournoi de golf

Bernard Trottier Sports
Blais et Lespérance Comptable
Cellcom Rive-Sud
Club de Golf Saint-Raphaël
Coop des Policiers
Desjardins
DIOBRI Gestion Marketing
Groupe Investors
Importations Activin

Impression Paragraph
J. Walter Saucissier
La Fiducie Denis Marceau
La Fondation Nordiques
Le Centre Nautique PierrePlouffe
Le Réseau des Sports
Les Alouettes de Montréal
Les Anciens Canadiens

Loto-Québec
Molson Coors
Remax
Restaurant Bleu Blanc Rouge (Guy Lafleur)
Soccer Québec
Telus
Tennis Canada
Victrix